

NEODIO TMA

The Minimalist Amplifier. Tout est dit, passons à l'écoute. Placenterie à part, il est vraiment minimaliste cet intégré. En dehors du bandeau bronze qui souligne la façade, l'accastillage se résume à un sélecteur défilé de typographie, un bouton de volume, tous deux en acier massif, quatre entrées ligne RCA et des fiches barrières affleurantes au châssis. Une touche marche/arrêt sous la façade aussi. Plus intéressant est la manière dont Stéphane Iven, le concepteur, parle de son TMA : un ampli minimaliste mais pas simpliste. Un châssis métacacrylate bien rigide, doté d'une face arrière en PMMA (Polyméthacrylate de méthyle) de 6 mm pour isoler les connecteurs des courants induits. Ce châssis repose sur trois pieds massifs en Delrin. Le circuit à trois étages prévoit un fort taux de contre-réaction, déterminé à l'issue de trois années de mise au point. L'ampli délivre 2x80 W sous 8 Ω à l'aide de transistors MOS spécial audio. L'alimentation des étages-avancés est séparée de celle des étages de puissance, basée sur un transfo torique de 300 VA et une capacité de filtrage totalisant 44000 µF. Les composants sont sélectionnés : condensateurs Vishay, câblage Neodio Fractal 8...

L'écoute

Plusieurs écoutes successives avec en source un DAC Soudaste D-2 piloté d'un lecteur réseau Silenc Angel Rhein Z1 ont permis de situer cet intégré minimaliste mais pas modeste dans une catégorie effort d'écoute respectant du message initial en timbre, phase, étendue du spectre, dynamique et profondeur, à une sorte de abstraction de la manipulation et de l'exactitude. Exactitude d'écart pas à considérer

ici comme un fait à l'écoute, mais plutôt comme le plus court chemin vers la structure de l'œuvre et l'interprétation qu'en donnent les artistes. Pour ceux qui s'en soucient, ce TMA nous semble répondre à l'attente définitive de l'écoute = *M'écouter avec du gain = écouter avec les autres* *1989* par Peter J. Walker, fondateur de Choral. Qualifier ce son par des mots peut aussi s'exprimer en notant qu'il semble s'élever devant la musique, se cherchant à imposer ni rythme ni cadence propre ; ou en a une très belle illustration à l'écoute de *In Paradisum* concluant le *Requiem de Purcell* (album *II*). Le chœur se déploie comme naturellement dans toutes ses tessitures, le Soprano Varsonei apportant ce soutien dans le genre qui porte le plus souvent les voix au sommet. A rapprocher aussi de la durée passante de cet ampli, indiquée comme s'étendant de 1 Hz à 400 kHz.

Les + : Cette notion de vérité souvent promise, rarement prodiguée, ici tenue.

Les - : Ni mixing, ni phono, ni casque, ni télécommande = l'essentiel en somme.

neodio.fr

